



Stress, un enjeu de carrière



(Conception Fotolia)

- Préparation mentale, organisation, délégation des pouvoirs... la recette des managers
- Les «hypertendus», blacklistés par les cabinets de recrutement
- Mais difficile d'avancer sans une petite dose d'adrénaline

Pages III à V

L'Université d'Agadir s'agrandit

POUR gérer les flux sans cesse grandissants d'étudiants qu'elle reçoit, l'Université Ibn Zohr d'Agadir vient d'ouvrir un nouveau complexe universitaire à Aït Melloul, avec une capacité de 20.000 places. Il pourra accueillir jusqu'à 6.000 étudiants. Une bouffée d'oxygène pour l'université la plus encombrée du Maroc. Cette année, elle compte pas moins de 110.000 étudiants. Afin d'adapter son offre de formation à la demande des entreprises, le campus mène une enquête sur l'insertion de ses lauréats sur le marché de l'emploi, dans le cadre de son projet «Tempus Islah». □

Page VI

■ **CEED Annual Conference pour un carnet d'adresses en or**

Page II

■ **Enseignement supérieur: Le privé en renfort**

■ **Management de transition: Des patrons provisoires pour gérer les crises**

Page VII

CEED Global Annual Conference

L'événement du «professionnal dating» aujourd'hui

■ Au menu de cette édition, du networking et un salon B2B

■ Des ex-ministres et un conseiller d'Obama exposeront les recettes de leur réussite

JEUNES entrepreneurs, préparez vos cartes de visite. Le CEED Annual Conférence (Centre of Entrepreneurial and Executive Development) revient au Maroc, au Bouskoura Golf City-Prestigia, pour une deuxième édition aujourd'hui et demain, 15 et 16 septembre. Cette année, les organisateurs, aidés par l'Usaid, voient plus grand: 6 conférenciers, une trentaine d'intervenants aux ateliers et aux tables rondes, une dizaine d'investisseurs, des sessions pitching aux investisseurs et de mentoring collectives et individuelles. L'esprit de l'événement reste le networking. CEED consacre cette année un espace aux rencontres avec les investisseurs et les prospects pendant les deux jours. Ça sera l'occasion pour les jeunes sociétés d'exposer leurs produits et services.

Selon les organisateurs, de nombreuses sociétés ont déjà confirmé leur participation à la conférence avec un budget d'achat 2016 de plus de 2 milliards de dirhams. «A travers cette conférence, l'objectif est d'offrir aux entrepreneurs

une plateforme de networking, d'échange d'opportunités et d'expertise, de développement d'un écosystème propice à la création d'entreprises», explique Fatima-Zahra Oukacha, présidente de CEED Maroc.

En matière de conseil, l'événement, qui se tiendra en anglais et en français, se déclinera notamment sous la forme de trois conférences données par des stars du monde du business au Maroc. Il s'agit d'Adil Douiri, ex-ministre du Tourisme et actuel président du groupe Mutandis, d'Ahmed Reda Chami, ex-ministre de l'Industrie et dirigeant de plusieurs sociétés, de Mohamed Elmandjra, président de Blue Mango Capital et ancien président de Méditel, ou encore Nadia Benbahtane, directrice Marketing et Communication à Intelcia et première marocaine à avoir traversé à la nage le détroit de Gibraltar, récemment décorée par le Roi à la fête du Trône.

L'autre tête d'affiche n'est autre que Jeff Hoffman, entrepreneur américain et conseiller du président Obama. L'intervention de cette figure emblématique de la Silicon Valley était un succès l'année dernière. Pour cette édition, en plus de son speech, il proposera des sessions de mentoring individuelles aux jeunes entrepreneurs. Autre nouveauté, une session



Après avoir fait un tabac auprès des jeunes entrepreneurs l'année dernière, Jeff Hoffman, entrepreneur américain et conseiller du président Obama, revient pour donner des séances de mentoring individuelles (Ph. CEED)

de pitching «IBM Smart camp». Co-organisé par IBM Maroc, ce concours met en lice 15 start-ups sélectionnées au préalable qui présenteront leurs projets en face d'un jury d'investisseurs internationaux. L'entreprise gagnante remportera 12.000 dollars d'accès au cloud, des sessions de mentoring avec des investisseurs et une forte visibilité dans les médias. □

M. L.

Trois questions à Fatima-Zahra Oukacha, présidente de CEED Maroc

- **L'Economiste: Quelles sont les caractéristiques de l'entrepreneur marocain?**

- **Fatima-Zahra Oukacha:** L'entrepreneur marocain n'a peur ni de la précarité ni



des 15 heures de travail par jour. C'est un optimiste qui voit des opportunités partout et qui cherche des solutions pour surmonter les barrières. C'est un rêveur qui croit en un Maroc meilleur et qui veut être un acteur de changement positif via la proposition de valeur de son entreprise. Et si une des premières contraintes auxquelles les entrepreneurs se heurtent est bien sûr le manque d'accès au capital d'amorçage et au marché, on ne parle pas assez souvent de la solitude à laquelle les entrepreneurs font face également. Face à ce constat et afin de déterminer le thème de cette année, nous avons procédé à un brainstorming avec les entrepreneurs de CEED qui souhaitaient s'impliquer cette année encore dans l'organisation de la conférence. Le thème du networking et du grandir ensemble, une des missions premières de CEED, est ainsi vite ressorti de ces échanges

- A travers nos programmes CEED Grow, CEED Go-to-market et CEED Club, nous avons accompagné, depuis notre lancement il y a deux ans, plus de 200 entrepreneurs. Notre réseau est constitué de 100 mentors et 50 grandes entreprises partenaires. Ces 200 entrepreneurs ont participé à plus de 70 sessions de formation et 40 événements de networking. Ce dernier élément est fondamental pour nos entrepreneurs: la rencontre avec des prospects, futurs partenaires ou clients. Grâce à leur travail et au soutien de CEED, les CEEDers (les start-ups accompagnées par l'organisation, ndlr) ont pu réaliser un taux de croissance moyen de 37%, ce qui est une prouesse comparé à la moyenne nationale.

- **Comment sélectionnez-vous vos conférenciers?**

- Nous avons choisi ces profils en concertation avec les CEEDers. Ces derniers nous ont proposé plusieurs profils intéressants comme ceux d'Adil Douiri et d'Ahmed Reda Chami qui ont une véritable expérience d'entrepreneurs. Au niveau des speakers étrangers, le nom de Jeff Hoffman s'est rapidement imposé! Il avait rencontré un vif succès après son premier passage l'an dernier et a accepté de revenir pour nous proposer un speech sur l'innovation. Notre objectif est d'offrir aux entrepreneurs un cadre où ils peuvent être inspirés et motivés par des «success stories». □

Propos recueillis par Mehdi LAHDIDI

- **Que faites-vous en dehors de l'organisation de cet événement?**

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com

Grande agence media,
recrute dans le cadre du développement
de son activité RP

Un responsable RP

5 ans d'expérience dans un poste similaire

Missions :

Elaboration des stratégies et plan d'action RP
Gestion de la communication de crise /
baromètre medias
Élaborer les budgets RP .
Suivi de la relation clients
Organisation de conférences de presse
et gestion des RP (Contenu rédactionnel).

Merci d'adresser votre candidature
à l'adresse mail :
recrutementrpmoroc@gmail.com

Gestion du stress

Le self-control des patrons

La rentrée est souvent une période de grand stress que beaucoup ont du mal à gérer. Si le premier jour de la reprise tourne généralement au ralenti dans les entreprises, les choses s'enchaînent ensuite rapidement, augmentant la pression sur les équipes. Les patrons et cadres contactés par L'Economiste ont presque tous, chacun à sa manière, une capacité spectaculaire à manager leur stress. Rentrée ou pas, ils ont une vision claire de leurs prérogatives et ne se laissent pas perturber par les fluctuations de leur activité. Chacun d'eux a partagé sa recette antistress. Une véritable leçon de maîtrise, surtout que le stress peut être fatal pour une carrière. «Certains personnes, même brillantes, peuvent être blacklistées par les cabinets de recrutement, à cause de leur caractère stressé qui contamine leur entourage», relève Ali Serhani, directeur associé du cabinet Gesper Services. L'enjeu est donc de taille. Témoignages.



Le stress est souvent la porte ouverte au burnout et à la dépression. Impossible de s'en débarrasser totalement, mais il est possible d'en chercher la «dose optimale», un degré d'adrénaline vous permettant de donner le meilleur de vous-même, sans ruiner votre santé. Tout est question d'organisation et de maîtrise de vos énergies. Certaines personnalités à risque nécessitent, cependant, un accompagnement. (Conception Fotolia)

■ Le calme des vieilles troupes



Driss Benhima, PDG de RAM (Ph. Jarfi)

LE stress, il ne connaît pas, ou plus. Cela fait plus de 35 ans que le patron de Royal Air Maroc (RAM) gère des situations difficiles, grâce auxquelles il a su cultiver une résilience à toute épreuve. Ingénieur à l'OCP, DG de l'ONE, wali de Casablanca, gouverneur de la préfecture d'Anfa, PDG de RAM,... Driss Benhima supervise des activités ultrasensibles depuis l'âge de 24 ans. «Mon stress, je le gère depuis très longtemps. J'ai l'habitude des coups de téléphone à minuit qui n'annoncent jamais de bonnes nouvelles. Je me vois comme un ingénieur du terrain, aguerri aux aléas d'exploitation», confie-t-il. Benhima est toujours en mode «ON», mentalement préparé à affronter les zones de turbulences qui pourraient perturber son activité.

Son secret? D'abord, une vision claire de ses contraintes et obligations. «A partir de là, je ne souffre pas des aléas et des perturbations», souligne-t-il. Il sait également se dégager de ses émotions, afin de pouvoir réagir de manière rationnelle et professionnelle.

Son expérience et son self-control lui permettent d'être toujours disponible pour ses équipes. Ce qui ne peut être que bénéfique pour le bon fonctionnement des opérations.

Le stress de la rentrée, il ne connaît pas non plus. La reprise après les vacances est plutôt synonyme de «soulagement» pour lui. Eh oui, pour RAM, cela signifie la fin de la période estivale de pointe, où tout le personnel est mobilisé.

Driss Benhima n'est de toutes les façons pas adepte des longs congés. Il préfère surtout profiter de week-ends prolongés. □

... Up MBA
Opérationnel

MANAGEMENT DES RESSOURCES HUMAINES

CYCLE DIORH
UNE OPPORTUNITÉ UNIQUE D'ÉLARGIR VOS COMPÉTENCES RH

LA STRUCTURE DU PROGRAMME	LES OBJECTIFS
<p>LE SÉMINAIRE DE LANCEMENT Créer la relation entre les participants et entre ceux-ci et les responsables pédagogiques du cycle. Constaté F = ADN = de la promotion</p> <p>PARTIE I : LES ENJEUX RH 3 modules x 18 heures</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La fonction RH et ses enjeux « business » 2. La fonction RH et ses enjeux culturels 3. La fonction RH et ses enjeux organisationnels <p>PARTIE II : LES ÉTUDES DE CAS RH 10 modules x 18 heures</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Pratiquer un recrutement à valeur ajoutée pour l'entreprise 2. Mettre en œuvre une politique opérationnelle 3. Identifier, manager et développer les compétences et potentiels des collaborateurs 4. Faire vivre un système d'évaluation des performances individuelles et d'équipes 5. Définir et piloter une politique de développement des compétences 6. Élaborer et mettre en œuvre une politique de rémunération 7. Mesurer et agir sur le climat social de l'entreprise 8. Mettre en place les outils de pilotage de la performance RH 9. Appliquer les différents aspects de la législation du travail et de la relation avec les organismes sociaux 10. Impliquer et responsabiliser les managers et l'encadrement en matière RH <p>PARTIE III : LE LEADERSHIP RH 4 modules x 18 heures</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Se connaître et se développer en tant que leader 2. Construire des relations de confiance 3. Gérer les tensions et les conflits 4. Renforcer son impact personnel <p>LE SÉMINAIRE DE CLÔTURE Échanges sur une thématique RH à fort enjeu choisie par la promotion et associée à un grand nombre d'adhésifs RH de l'équipe.</p>	<p>IDENTIFIER ET COMPRENDRE les enjeux RH majeurs d'une organisation</p> <p>ELABORER, IMPLANTER, ET OPTIMISER la vision en œuvre des dispositifs et processus RH au sein d'une organisation</p> <p>RENOUVER LES TALENTS PERSONNELS de leadership et de conviction</p> <p>LES DATES CLÉS DU CYCLE SEMAINE Les inscriptions pour le cycle 2015-2016 sont ouvertes. Le processus de sélection se déroule à partir de Septembre. Le cycle débute en Décembre et se termine en 2016.</p>

Pour plus d'informations ou pour débiter le processus d'inscription au cycle Diorh 2015-2016
Mariam BENHANI
 TEL: +212 5 22 98 98 73/74
 E-mail: m.benani@diorh.com
www.diorh.com

Gestion du stress:

■ L'art d'être zen et efficace



Mohammed Fikrat, PDG de Cosumar (Ph. L'Economiste)

Pas de place pour l'improvisation dans l'esprit du patron du premier sucrier du Maroc, Cosumar. C'est là l'arme antistress de Mohammed Fikrat. «Il faut être conscient de ses contraintes, disposer d'une bonne grille de lecture de son environnement et procéder à une affectation judicieuse de ses moyens. C'est ce qui permet d'avancer dans la sérénité. Il est également indispensable de savoir hiérarchiser ses prérogatives», préconise Fikrat. «Souvent, le stress provient du conflit d'agendas ou de priorités. Dans la vie, des événements peuvent survenir en même temps, cela peut créer du désordre dans votre esprit et votre moral. Mais il faut accepter d'abandonner des choses ou de les mettre en deuxième ligne», poursuit-il. L'anarchie est à ses yeux l'une des principales sources d'inquiétude et de perturbations. «Si vous essayez de compter un nuage de points présentés de manière aléatoire vous y mettrez beaucoup de temps et vous serez dans le désarroi. Par contre, s'ils sont présentés en lignes et en colonnes, il vous sera aisé de les calculer», argumente-t-il.

Sa conception du phénomène est un tantinet mathématique. Il s'agit pour lui de «lisser» le stress afin de le rendre régulier dans le temps. De cette manière, pas de période de pic ou de fortes tensions. La rentrée devient ainsi une phase de l'année comme une autre.

Savoir déléguer, c'est son autre ingrédient de lutte. Vouloir tout faire soi-même est une erreur que beaucoup commettent, au détriment de leur capital mental et physique. Un capital qu'il convient d'utiliser avec raison, en combinant «zen attitude et efficacité».

Mohammed Fikrat a en tout cas la chance d'œuvrer dans l'industrie du sucre, un bon aliment antistress, mais qu'il convient de consommer «avec modération», comme il se plaît à dire. □

■ Stress, vous avez dit?

Un concept «abstrait», voire marketing! C'est ainsi que Jamal Belhrach perçoit le stress de la rentrée. Pourtant, le patron de Manpower Maroc, vice-président de la CGEM, président de la Fondation Zakoura, ... est une personne très prise. Un superman Belhrach? Pas vraiment. Il est surtout un homme bien organisé. «C'est important pour moi que mes équipes prennent leurs vacances. Mais en tant que dirigeant, je profite de la période d'été pour préparer tranquillement ma rentrée, avec un travail de réflexion et de planification. A la rentrée, tout le monde sait ce qu'il a à faire», explique-t-il. L'été n'est pas synonyme de vacances pour lui. Cette année, il n'a pris que quatre jours pour partir en famille à Dakhla. Ses week-ends, en revanche, il les consacre à ses activités sportives, notamment la natation, et à ses revues de presse. C'est ce qui lui permet de recharger ses batteries.

Jamal Belhrach est aussi un homme passionné. Ses activités sont loin d'être un fardeau pour lui. «Elles me permettent de me libérer de mon travail et me procurent une forme de quiétude et de sérénité. Je me sens utile. Quand la passion et l'engagement est là, il n'y a pas de place pour le stress», confirme-t-il. Cela dit, de a à revendre. Toute l'année, il est en mode «stress positif», et creuser l'écart avec ses concurrents. □

Jamal Belhrach, président de Manpower Group Maghreb et DOM/TOM (Ph. Jarfi)



■ «La passion, mon carburant»

Résoudre les problèmes des autres, c'est son job. Le stress, Miloudi Moukharik, SG de l'UMT, première centrale syndicale au Maroc, l'une des plus grandes en Afrique et dans le monde arabe, il le vit au quotidien. Une multitude de dossiers à négocier, des crises sociales à gérer, des luttes continues à mener, des plaintes à ne pas en finir, des grèves et sit-in, des rencontres de haut niveau... Moukharik exerce 7j/7, entre 12 et 14 heures par jour, sous très haute tension. Son stress, il ne peut pas s'en défaire. Mais il a un antidote, sa passion. Moukharik croit en l'importance de la mission dont il est investi. «Nous les syndicalistes, nous sommes une catégorie à part. Notre bonheur est dans le bien-être des autres. Lorsque nous réglons un conflit, obtenons une augmentation de salaire ou réussissons à stopper un projet de réforme rétrograde, comme celui de la retraite, nous sommes heureux et nous oublions notre stress», confie-t-il. Le SG de l'UMT mise aussi sur la délégation des pouvoirs, la concertation et le travail d'équipe. Autrement, il ne pourrait pas s'en sortir.

Pour se vider l'esprit, il s'autorise régulièrement des séances de jogging matinales en bord de mer à Dar Bouazza. «Toutes mes grandes décisions syndicales je les ai prises durant mon footing», lance-t-il. Mener des batailles, c'est l'histoire de sa vie. «Si un jour j'arrive au bureau et que tout est calme, je trouve que ce n'est pas normal», ironise-t-il. □

■ Céder à la panique, le véritable danger



Mario Bracci, DG de Ciments du Maroc (Ph. CM)

«Vous pouvez toujours essayer de tout planifier, anticiper, ... il y aura forcément des événements qui vous prendront de court», pense Mario Bracci, DG de Ciments du Maroc. Pour lui, le stress est tout simplement inévitable. Mais ce n'est pas forcément une mauvaise chose. Il y a des managers que le stress transforme en véritable bête de travail. Bracci en fait partie. «Je suis plus performant quand je travaille sous stress. Je ne sais pas si c'est une qualité, mais ça me permet d'être plus concentré et plus productif. C'est mon adrénaline», avoue-t-il. «Le danger c'est de paniquer et de perdre le contrôle, c'est ce qui peut arriver de pire à un manager», poursuit-il.

Pour le patron de la filiale marocaine d'Italcementi, actuellement le stress est beaucoup moins important qu'avant, puisqu'il y a plus de moyens de communication permettant de gérer différents problèmes à distance. Durant ses quelque 3 semaines de vacances annuelles, il consacre une demi-heure à une heure par jour à son travail. Ce n'est certes pas agréable, mais cela lui permet de «diluer» son stress dans le temps et d'éviter les mauvaises surprises une fois de retour.

Lire des journaux et des magazines, se ressourcer durant les week-ends auprès de sa famille installée en Espagne, c'est ce qui lui permet de se relaxer. Avec le projet de rachat d'Italcementi par le groupe allemand Heidelberg, Mario Bracci, installé au Maroc depuis près d'un an, prévoit déjà de forts moments de stress pour les prochains mois. Mais ce n'est pas près de le décourager. □



Miloudi Moukharik, SG de l'UMT (Ph. Jarfi)

Le self-control des patrons

■ De l'adrénaline, mais pas trop

Prendre du recul et donner à chaque chose la place qu'elle mérite, c'est la devise de Thami Ghorfi. Le président de l'Esca Business School, un homme d'affaires challenger, toujours prêt à relever des défis, a depuis longtemps appris à gérer son stress, qu'il considère plus comme un «moteur». «Face à un enjeu professionnel, vous concentrez toute votre énergie sur votre objectif. Mais il faut savoir utiliser cela de manière positive», insiste-t-il. Les montées d'adrénaline sont nécessaires pour avancer et se surpasser, mais pas question de tomber dans l'overdose.

Pour lui, il est important de se donner du temps pour soi-même. «Quand je pars en vacances, par exemple, je suis bien en vacances! Je ne suis pas injoignable, mais je me rends indisponible. Il faut se rendre à l'évidence que la terre peut continuer à tourner sans soi», confie-t-il.

Malgré ses multiples occupations, à la rentrée, il se donne le temps de reprendre ses activités «tout en douceur». Pour commencer, il rentre toujours de vacances quelque trois jours avant la reprise du travail, le temps de reprendre ses repères et ses petites habitudes. Sa première journée au bureau, il la vit comme un moment de «socialisation». «Ce n'est pas du temps inutile, mais de reconstruction des liens avec mes équipes», explique Ghorfi. Le redémarrage s'opère ensuite progressivement, selon une feuille de route précise des priorités à gérer. □



Thami Ghorfi, président de l'Esca Business School, businessman (Ph. L'Economiste)

■ «Surtout pas de rentrée sur les chapeaux de roue»

Le stress ne lui fait pas peur. Nadia Ben Bahtane, directrice marketing et communication du groupe Intelcia, également sportive de haut niveau, ne se laisse pas dévier de ses objectifs. «Dans les métiers opérationnels, il y a fatalement du stress, mais nous essayons de le gérer au mieux, notamment en travaillant en amont sur la préparation de nos projets», souligne-t-elle. Des pressions, elle en subit au quotidien, mais c'est sans compter sur sa détermination. Son self-control, c'est en grande partie grâce au sport qu'elle l'a acquis. «C'est un exutoire formidable. Il permet d'éjecter tout ce qui est négatif et de se ressourcer», confie-t-elle.



Nadia Ben Bahtane, directrice marketing et communication du groupe Intelcia, sportive de haut niveau (Ph. NB)

Pour une rentrée sans stress, la première marocaine à avoir traversé le détroit de Gibraltar seule à la nage, décorée par le Roi en août dernier, essaie de garder un lien soft avec ses équipes durant ses vacances. De cette manière, elle peut s'assurer que tout se déroule comme prévu. Les premiers jours de travail, elle en profite pour se «reconnecter» avec son entourage, refaire le point sur ses activités. Le redémarrage ne doit surtout pas se faire sur les chapeaux de roue, mais de manière progressive. «Les deux premiers jours sont des jours tampons qui me permettent de mettre les choses en ordre», précise-t-elle. La première semaine, elle se permet de faire des horaires de bureau «normaux» et s'autorise en parallèle des loisirs, notamment le sport. □

Ahlam NAZIH

POUR ACCOMPAGNER SON DEVELOPPEMENT



Membre Indépendant du Réseau International UHY RECRUTE

UN AUDITEUR - SENIOR

(Réf AS/A01)

Votre diplôme Bac+5 (type ISCAE, ENCG, ...), complété, éventuellement, par le cycle d'expertise comptable + 3 à 5 années au sein d'un cabinet d'audit. Anglais indispensable.

DES AUDITEURS - JUNIORS

(Réf AJ/A02)

Vous devez avoir une formation supérieure minimum Bac + 5 (Finances /comptabilité), et justifier d'une expérience de 1 à 2 ans dans un cabinet d'audit. Débutants s'abstenir.

FISCALISTE CONFIRME

(Réf FISC/1)

Expérience minimum 3 ans dans un cabinet – département Fiscal obligatoire (+Maîtrise de l'Anglais)

Merci d'adresser votre dossier, + référence poste à : UHY-Ben Mokhtar & Co
15, Rue Imam ASSILI. Residence Takafoul. 1er étage – Tanger
Fax : 0539 94.05.49 - contact@uhy-benmokhtar.ma
www.uhy-benmokhtar.ma



Créée depuis 2004, Petromin Oils du Maroc est une société marocaine spécialisée dans la production et commercialisation de lubrifiants et la distribution de produits pétroliers à travers tout le Maroc.

Actuellement et depuis lors le secteur pétrolier, la société Petromin Oils du Maroc compte plus de 50 collaborateurs et compte plusieurs d'unités de stations-service réparties à travers tout le Maroc.

Pour le cadre de notre développement régional, nous lançons une campagne de recrutement concernant les postes suivants :

Postes

- Responsable commercial
- Responsable commercial
- Responsable clientèle commerciale
- Technicien commercial
- Clientèle commerciale
- Comptable
- Responsable logistique (Magasin et Transport)
- Contrôleur de gestion
- Responsable usine
- Responsable Finance

Intéressés à l'adresse

Adresse : Casablanca, Maroc - Téléphone : +33 1 47 37 10 00

L'Université Ibn Zohr décentralise pour désengorger

■ Le campus Aït Melloul opérationnel dès cette rentrée

■ Des formations dans différents domaines

110.000. C'est le nombre d'étudiants inscrits à l'Université Ibn Zohr (UIZ) pour cette nouvelle rentrée 2015/2016. C'est un important effectif à gérer pour qu'il n'impacte pas négativement le déroulement des enseignements. Pour cette année, l'UIZ a réussi à augmenter sa capacité d'accueil de 118% par rapport à 2010. Elle dispose désormais de 55.217 places.

En effet, pour faire face à la forte demande au niveau des régions qui constituent le bassin de son recrutement, l'université a adopté une stratégie de décentralisation pour renforcer ses structures. D'ailleurs cette année démarre avec l'ouverture du complexe universitaire d'Aït Melloul qui s'étale sur 27 ha. Situé à 15 km d'Agadir, il propose à terme une capacité physique de 20.000 places, dont 4.000 viennent d'être livrées lors de la première tranche. Ces places sont ventilées sur deux amphithéâtres et 14 grandes salles. Ceci, en plus de 6 laboratoires, 2 salles de lecture, des locaux administratifs et des bureaux pour les enseignants. Au titre de l'année universitaire 2015-2016,



Pour faire face à la forte demande en enseignement supérieur au niveau des régions qui constituent le bassin de son recrutement, l'UIZ a adopté une stratégie de décentralisation pour renforcer ses structures (Ph. UIZ)

ce nouvel espace va accueillir plus de 6.000 étudiants. Néanmoins, pour les responsables, ce campus ne représente pas seulement des places en plus pour désengorger, mais c'est aussi un vrai pôle où se côtoient plusieurs filières dans un espace ouvert. «Le complexe universitaire d'Aït Melloul se veut un lieu de formation et de recherche qui s'intègre parfaitement à son environnement», explique Dr Omar Halli, président de l'UIZ. Par ailleurs, un autre projet doit voir le jour à Taroudant. Il s'agit de la création d'une structure dé-

diée au droit et aux études islamiques. Concernant l'enveloppe budgétaire, 10 millions DH seront avancés par le ministère de tutelle. Et 2 autres millions DH par le Conseil préfectoral de Taroudant. Quant au foncier, l'UIZ l'a déjà mis à disposition. Le démarrage des travaux de construction est prévu avant la fin de l'année en cours, indique-t-on. Le nouveau complexe universitaire d'Agadir, mitoyen à la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales (FSJES) et ouvert en 2013/2014 a de même permis de réduire la pression que connaissent les trois facultés d'Agadir. Cette entité dispose de 8.816 places physiques.

Fatiha NAKHLI

Pour réagir à cet article :
courrier@leconomiste.com

Bilan positif à Agadir

■ De grandes nouveautés pour la rentrée

■ Plus de 23.000 inscrits cette année

- **L'Economiste:** Vous entamez votre 2^e mandat à la tête de l'UIZ. Quel bilan dressez-vous du premier?

- **Omar Halli:** Les résultats pour les 4 années écoulées sont positifs. Le nombre de projets Tempus subventionnés par l'UE, dont notre université est membre des consortiums, est passé de 3 à 14. Ce qui s'est traduit par une forte mobilité de notre staff pédagogique et administratif, avec un retour d'expériences important, tant sur le plan formation que de la recherche scientifique. Le nombre d'enseignants chercheurs est aussi passé de 578 à 1.000. Et celui des places physiques de 25.368 à 55.217 places. Ce qui nous permet de mieux gérer la contrainte de l'engorgement.

- **Quelles sont les grandes nouveautés pour cette rentrée universitaire?**

- En plus du démarrage du campus universitaire d'Aït Melloul, l'autre nouveauté réside dans le rattachement de la Faculté de Chariâa d'Aït Melloul et la Faculté des sciences islamiques d'Es-Smara à l'Université Ibn Zohr. Avant, ces deux structures relevaient de l'Université Al Karaouine de Fès. Les autres chantiers phares sont l'ENSA, la Faculté de médecine et de pharmacie à Agadir et l'ENCG de Dakhla. Dans les différents chantiers, les travaux avancent



Le docteur Omar Halli est à la tête de l'Université Ibn Zohr pour un second mandat de quatre ans (2015/2019). Il revient sur les nouveautés de cette nouvelle année universitaire (Ph. UIZ)

bien et on aura les livrables dans les temps impartis.

- **Les diplômés ont toujours autant de mal à trouver des emplois...**

- Le problème d'insertion des lauréats sur le marché du travail, en particulier, et la question du chômage, d'une manière générale, sont liés à la conjoncture économique actuelle. Nous menons une enquête d'insertion des lauréats et une enquête profil des étudiants, dans le cadre d'un projet Tempus Islah. Elle va nous permettre de tirer des conclusions sur la question de l'adéquation de l'offre de formation et la demande du marché de l'emploi. □

Propos recueillis par F. N.

Pour réagir à cet article :
courrier@leconomiste.com

Poste: DIRECTEUR COMMERCIAL

Entreprise industrielle leader sur son marché et opérant dans le secteur de l'hygiène souhaite, dans le cadre de son développement, recruter un Directeur commercial.

De formation supérieure en Gestion commerciale ou Vente, vous justifiez d'une solide expérience d'au moins cinq ans en tant que directeur commercial dans un secteur national au sein d'une entreprise commercialisant des produits de grande consommation.

En rapport direct avec la direction générale, vous aurez en charge la gestion de l'activité commerciale de l'entreprise. Vous définirez la stratégie commerciale en mettant en place l'organisation et les objectifs de vos équipes tout en formant vos collaborateurs. Vous serez également responsable de la mise en place des outils de veille et de reporting liés à l'activité commerciale.

Envoyer CV + lettre de motivation au journal
l'Economiste 70 Bd Al massira - Casablanca
sous la référence KJ 15/9

Enseignement supérieur

Quand le privé est appelé en renfort

■ **Le PPP, alternative selon un expert du réseau Laureate**

■ **Les universités doivent «repenser leurs systèmes de gestion»**

INNOVER pour trouver des moyens de financement pour l'enseignement supérieur n'est pas un besoin uniquement marocain. Tous les pays du monde, touchés par la crise financière de 2008, ont dû réduire la part publique du budget pour ce secteur et trouver des alternatives. «La problématique est davantage compliquée s'agissant des pays en développement. Dans ces régions, les ministres de l'Enseignement doivent subvenir aux systèmes d'éducation primaire et secondaire en même temps. Des arbitrages douloureux s'imposent», explique Antonio Maceda, vice-président en charge des opérations du réseau Laureate International Universities pour l'Europe, qui a récemment animé une table-ronde or-

ganisée par l'Université internationale de Casablanca.

L'important, selon lui, est d'encourager le secteur privé. Le benchmark avec les pays développés montre que la moyenne de «la part de marché» détenue par le privé dans les pays européens dépasse souvent 50 % alors qu'au Maroc

une petite partie de l'investissement et a accordé des licences, tout en imposant aux gestionnaires le financement des étudiants provenant du système public», explique Maceda. Au Maroc, c'est la même recette qui a été suivie pour la création de l'UIC. Antonio Maceda espère que l'opération puisse être renouvelée.

recherche scientifique peut financer une bonne partie de ses activités à travers la vente de brevets, par exemple.

La mise à niveau des établissements universitaires passe également par celle des méthodes d'évaluation. Ces dernières se font désormais sur deux niveaux. Un impliquant directement l'université, l'autre l'étudiant. Les critères comprennent ainsi une évaluation du prestige de l'université à travers le nombre de lauréats et des professeurs ayant reçu des prix reconnus mondialement, de ses moyens et ses ressources, de sa production scientifique et son rayonnement international. «Deux nouveaux critères se sont ajoutés ces dernières années. Il s'agit de la responsabilité sociale de l'établissement et le degré d'utilité des recherches», ajoute l'expert. Si le concept de la RSE devient ainsi généralisé aux établissements d'enseignement, ceux-ci doivent désormais prouver la pertinence économique ou/et sociale des travaux de recherche. □

Mehdi LAHDIDI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Les études aident-elles à réussir dans la vie?

ANTONIO Maceda, vice-président en charge des opérations du réseau Laureate International Universities pour l'Europe, a présenté les résultats du sondage international du réseau. Réalisé auprès de plus de 27.000 étudiants en provenance de 22 pays, dont le Maroc, le sondage indique que 62% des étudiants marocains estiment que leurs programmes d'études leur offrent les compétences professionnelles nécessaires pour réussir dans la vie. Par ailleurs, Laureate a développé un indice sur la base de ce sondage qui permet de connaître l'avis des étudiants sur l'état de l'enseignement. Mesurant la confiance des étudiants dans l'avenir de l'enseignement supérieur, il classe le Maroc au 16ème rang avec un score de 55/100. □

elle tourne autour des 5,5 %. «Le privé n'a pas pour raison d'être que d'alléger la pression sur le public seulement. C'est un acteur qui peut l'aider à évoluer», estime l'expert. Une des recettes préconisées est l'association des deux. «Au Brésil, le gouvernement a noué des partenariats avec des acteurs privés. Il a déboursé

Les systèmes de gestion des établissements de l'enseignement supérieur doivent être également repensés. «Les universités doivent se tourner vers le marché, que cela soit dans la conception des formations ou les projets de recherches», préconise l'expert espagnol. Si elle est orientée vers une logique mercantile, la

Management de transition

PME cherchent dirigeants en CDD

■ **Objectifs: Réorganiser des équipes, améliorer le climat social, gérer une transition...**

■ **Un métier destiné à des profils dotés d'une expérience d'au moins dix ans**

EQUIPES de travail dissoutes, tournant technologique, licenciement d'un supérieur ou encore climat social fragilisé... Les situations de crise sont légion en entreprise. Pour les contourner, de plus en plus d'organismes ont tendance à ... remplacer leurs patrons ! Ce type de management, appelé «management de transition», permet de gérer et d'accompagner une phase de transition ou de changement. Une démarche qu'une entreprise met en place lorsqu'elle n'a pas toujours les ressources nécessaires en interne pour faire face à des situations d'urgence exceptionnelles. Un moyen de rassurer les employés et de permettre à l'organisation de maintenir le cap!

Le management de transition consiste plus exactement à confier pour une durée limitée la direction d'une entité, d'un dé-

partement ou d'une usine à un dirigeant externe afin de gérer une situation de crise, confie Adib Chikhi, DG d'Altitude RH et consultant en ressources humaines. L'interim management est avant tout orienté vers l'opérationnel, l'action et le terrain, ce qui le différencie d'un cabinet conseil. Il offre par ailleurs souplesse, neutralité et surdimensionnement, contrairement à un CDI. Un type de management qui ne comporte pas de période d'essai. L'entreprise fait en outre appel au management de transition lorsqu'il n'y a aucun remplaçant en interne, souligne Ali Serhani, directeur associé chez Gesper Services. Côté profil, les managers de transition sont pour la plupart des cas dotés d'une expérience professionnelle d'un minimum de dix ans.

Le management de transition permet d'amorcer et d'accompagner de multiples situations de crise, dont la réorganisation des équipes décomposées afin de les recentrer sur un seul site de travail, la reprise en main à la suite d'un dirigeant qui aurait perdu la confiance de ses collaborateurs ou encore la gestion d'une phase de transition notamment due à des changements technologiques. Le manager de transition intervient également dans le cadre d'externalisation de services et permet à l'entreprise de gérer et de s'adapter à



En temps de crise, les entreprises sont de plus en plus nombreuses à embaucher un patron provisoire. Ce type de management, portant le nom de management de transition, permet de mieux négocier un tournant technologique, de recomposer des équipes de travail dissoutes ou encore de contribuer à améliorer le climat social du groupe (conception fotolia)

des acquisitions ou des absorptions, à des délocalisations ou encore à la perte d'un cadre supérieur à un poste stratégique. Autre but et non des moindres, pouvoir rassurer les actionnaires, surtout si l'entreprise est cotée en bourse, explique Serhani.

Le métier de manager de transition n'est cependant pas sans contraintes. Oc-

cuper ce type de fonction implique en effet selon Chikhi de «vivre dans le présent sans visibilité sur l'avenir mais également de supporter le stress de l'intermission et l'irrégularité des revenus qui en découle». □

Karim AGOUMI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Votre calendrier de formation

■ **Pratique de la comptabilité et fiscalité générale et immobilière, travaux d'inventaire, déclarations fiscales, états de synthèse et gestion fiscale de la paie**
Date : septembre-octobre
Tél. : 05.22.24.64.65
E-mail : m.chorfi@menara.ma

■ **Fondamentaux de la gouvernance**
Date : 17 septembre
Tél: 05 22 23 74 85 ou 06 66 38 74 50
E-mail : info@amic.org.ma

■ **Marchés publics: Nouvelle réglementation et procédures de soumission**
Date : 18 septembre
Tél. : 05.22.20.33.05
E-mail : serec@serec.ma

■ **Gestion de projets**
Date : 23-25 septembre
Tél. : 05.22.45.12.72

E-mail : acting@acting.ma

■ **Les exigences de la Norme Iso 9001:2015**
Date: 24-25 septembre
E-mail: Hajar.Messoudi@sgs

■ **Responsable d'Audit IRCA 9001:2008**
Date: 28 septembre - 2 octobre
E-mail: Hajar.Messoudi@sgs

■ **La gestion de magasins et de stocks**
Date : 24-25 septembre
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **Cycle certifiant ICF de formation de Coach Coaching Ways International**
Date : 1, 2, 3 et 4 octobre
Tél : 05.22.26.40.81
E-mail: aidouch@abacus.ma

■ **Manager coach**
Date : 1-2 octobre
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **Exigences et démarche des normes Iso 9001 v. 2008**
Date : 5-6 octobre
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **Version 2015, les nouvelles exigences de l'Iso 9001**
Date : 7-8 octobre
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **Maîtriser les différentes techniques de recrutement**
Date : 8-9 octobre
Tél. : 05.22.62.90.35
E-mail : contact@nghdevelopment.com

■ **Iso 14001 V 2015: Préparer la transition de votre SME**
Date : 7 au 9 octobre
Tél: 05.22.94.55.33
E-mail: Khansaa.ghafar@afnor.org

■ **Audit Iso 22000**
Date : 7 au 9 octobre

Tél: 05.22.94.55.33
E-mail: Khansaa.ghafar@afnor.org

■ **Fusions acquisitions: 100 premiers jours**
Date : 8 octobre
Tél: 05 22 23 74 85 ou 06 66 38 74 50
E-mail : info@amic.org.ma

■ **Mieux comprendre les enjeux et rôles de la fonction RH**
Date : 8-9 octobre
Tél. : 05.22.62.90.35
E-mail : contact@nghdevelopment.com

■ **Auditeur qualité Irca - Qualification d'auditeur tierce partie Iso 9001**
Date : 19 au 23 octobre
Tél: 05.22.94.55.33
E-mail: Khansaa.ghafar@afnor.org

■ **Tableau de bord et déploiement des objectifs**
Date : 26 au 27 octobre
Tél: 05.22.94.55.33
E-mail: Khansaa.ghafar@afnor.org

■ **Cycle certifiant à l'Ennéagramme**
Date : Novembre
Tél : 05.22.26.40.81
E-mail: aidouch@abacus.ma

■ **Entreprises sous tension: traitement des difficultés financières, juridiques et sociales**
Date : 25 novembre
Tél: 05 22 23 74 85 ou 06 66 38 74 50
E-mail : info@amic.org.ma

Contact:
Mohamed EL OUADI IDRISSE
melouadi@leconomiste.com

Offres ou Demandes d'emploi Bon de commande

à retourner à L'Economiste au
70, Bd. Massira Khadra - Casablanca
Tél.: 05.22.95.36.00 -Fax: 05.22.36.59.26

Nom:.....
Adresse:.....
Téléphone:.....

• **Parution: Mardi**

(prière d'écrire en majuscule)

• Demandes d'emploi

Règlement en espèces: 240 DH TTC pour 1 module / parution
1 module = 4 cm (H) x 6 cm (L)

• Offres d'emploi

Je joins mon chèque de 1.800 DH TTC pour deux modules / parution
2 modules = 8 cm (H) x 6 cm (L)

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

Formation en expertise comptable
25 ans d'expérience en entreprises, cabinets de conseil et banques. Cherche poste à temps partiel ou mission de restructuration comptable, financière et organisation. Suivi de financement.
D274
Tel : 06 61 91 01 28

JF
Responsable comptable BAC+5 Expérience +15 ans
D273
TEL 06 89 18 31 10

Jeune Femme, 39 ans
Assistance de direction confirmée expérience professionnelle : 13 ans Cherche poste motivant
D281
Tel : 06 15 40 75 32

JF 21 ans
JF 21 ans Bac+4 Diplômé de l'école des sciences de l'information (ESI) 1 ans d'expérience professionnelle (Stage) Cherche poste stable
DGLS
Tel : 06 56 28 42 64

JH 23 ANS - INGÉNIEUR MÉCANICIEN
Ingénieur en études mécaniques Lauréat de L'ENSET de Rabat Maîtrise de l'anglais et les outils de conception: (CATIA, Autocad, Ansys, Simulink...) Cherche un poste stable Mail: othmane.ouhaibi@gmail.com
DGFO
Tel: 06 60 25 24 01

Importante société opérant dans le domaine des équipements et dispositifs médicaux recrute pour accompagner son développement :

- Une assistante de direction expérimentée
- Des commerciaux / chef de produits expérimentés
- Des ingénieurs/techniciens biomédicaux
- Une assistante Administration des ventes

Envoyer CV avec photo et lettre de motivation à : rhm.recrute@gmail.com

JH
Technicien au laboratoires Licence chimie spécialisée physico-chimie des matériaux Cherche poste stable
DKBG
Tél : 0678 14 55 35 / 0651 30 76 96